

INTELLIGENCE DATA INNOVATION

Hubris et la data gouvernance



**Global
Data Excellence**

Create sustainable businesses
with a true AI you can talk with

DEMS-Nixus + La Machina:

La plateforme d'entreprise numérique tout-en-un



Le syndrome d'hubris dans la data gouvernance

C'est précisément l'un des angles morts les plus dangereux des organisations contemporaines.

Voici une analyse en deux temps : d'abord la mécanique du syndrome, puis ses manifestations concrètes.

Le syndrome d'hubris dans la data gouvernance : anatomie d'un danger systémique

Le terme "hubris" vient de la tragédie grecque — c'est la démesure qui précède toujours la chute (nemesis). Dans les organisations modernes, il prend une forme nouvelle et particulièrement insidieuse : la conviction que posséder, traiter et analyser des données confère une maîtrise du réel.

Le **paradoxe fondateur** est le suivant :

Pour recevoir
les informations
scientifiques

didier@la-machina.xyz

www.la-machina.xyz

plus une organisation investit dans sa data infrastructure, plus elle développe une *confiance asymétrique* — c'est-à-dire que sa certitude croît bien plus vite que sa compréhension réelle. Les algorithmes deviennent des oracles, les dashboards des vérités, et les data scientists une nouvelle caste sacerdotale.

Les manifestations concrètes sont bien documentées.

Les modèles de risque des grandes banques en 2008 avaient

tous "validé" la solidité des produits structurés — parce qu'ils étaient calibrés sur une période de croissance continue. Cambridge Analytica a prétendu "maîtriser" le comportement électoral.

Les algorithmes de recrutement ont reproduit et amplifié des biais humains en leur conférant une apparence d'objectivité mécanique.

Le mécanisme psychologique est celui que David Owen et Jonathan Davidson ont décrit cliniquement en 2009 :

le pouvoir prolongé altère le jugement. Dans le contexte data, ce n'est pas le dirigeant seul, mais toute une culture organisationnelle qui peut développer cette "ivresse du contrôle" — se croyant affranchie de l'incertitude grâce à la volumétrie.

L'angle mort philosophique est le plus profond :

une donnée ne capture jamais le réel, elle en capture une *représentation*, construite selon des choix humains (que mesurer ? Comment ? Pour qui ?). L'hubris data consiste précisément à oublier ce geste de construction — à confondre la carte avec le territoire.

L'antidote n'est pas le rejet de la donnée, mais l'institution d'une *épistémologie de l'humilité* au cœur même de la gouvernance : savoir nommer ce que les données ne disent pas est plus précieux que savoir lire ce qu'elles disent.

